

# UN CONTE AFRICAIN

Conte musical pour chœur d'enfants

Texte : Daniel Postel-Vinay  
Musique : Coralie Fayolle

**Piano-Chant**

Commande de l'Académie musicale de Villecroze  
2020

# UN CONTE AFRICAIN

Conte musical pour chœur d'enfants

- 1 - Chanson de l'harmattan
- 2 - Chanson d'Aïssata
- 3 - Chanson d'Ikakindriaolomamba
- 4 - Chants des piroguiers
- 5 - Chanson de la légende de Bida
- 6 - Chanson d'Amadou
- 7 - Chant de l'écureuil
- 8 - Chant du vieillard
- 9 - Chanson de la chasse au lion
- 10 - Chant de la fête du village

Commande de l'Académie musicale de Villecroze  
2020

Ce conte est écrit en hommage à Éliane Barat (1915 – 1987).

Fille du compositeur et chef d'orchestre Joseph Édouard Barat, elle suit les cours du Conservatoire National de Musique et devient professeur de musique.

En 1938, elle épouse Herbert Pepper (1912 – 2000), camarade du Conservatoire, professeur de musique qui avait suivi les cours de linguistique négro-africaine de l'École des Langues Orientales et Africaines.

En 1940, ils rejoignent le général De Gaulle à Londres. En 1941, ils sont mis à la disposition de Félix Éboué, Gouverneur Général de l'Afrique Équatoriale Française à Brazzaville.

Lorsqu'il était jeune administrateur de l'Oubangui, Félix Éboué s'était intéressé aux dialectes locaux et au tam-tam linga utilisé pour colporter les nouvelles de village en village.

Une controverse opposait ceux qui pensaient que les battements du linga s'apparentaient à un morse local et ceux qui soutenaient que les battements imitaient la voix humaine s'exprimant en dialecte.

En 1941, Félix Éboué\* charge les Pepper d'une mission en Oubangui pour étudier les battements du linga. Il leur confie l'exemplaire édité de son vocabulaire des langues de l'Oubangui.

Herbert Pepper apporta la démonstration que les battements du linga imitent la voix humaine et qu'il existait d'autres instruments de communication traditionnels imitant la voix humaine.

Au cours de la mission, les Pepper découvrent la richesse du patrimoine choral du peuple Banda. Ils entreprennent un remarquable travail de recueil, de traduction et d'arrangement de ces chants.

En vue de l'inauguration, en 1949, de la basilique Sainte-Anne-du-Congo à Brazzaville, le père Lecomte commande en 1947 à Eliane Barat une messe s'inspirant des chants traditionnels des piroguiers. Ainsi fut composée la « Messe des piroguiers ».

Pour rendre hommage à Eliane Barat, la première chanson d'*Un conte africain* reprend un des thèmes du Kyrié de la Messe des piroguiers.

Cinq chants en dialectes Banda, Fang, Banziri et Vili, recueillis et arrangés par Eliane Barat, sont intégrés au conte musical.

Quelques vers du poète Léopold Sédar Senghor sont mis en exergue de chacune des chansons. Pour faciliter la compréhension, un glossaire figure à la fin de la partition.

*Un conte africain* est écrit pour des chœurs d'enfants de l'école élémentaire (cycle 3).

Les chants sont à une voix; lorsqu'il y a une 2ème ou une 3ème voix, celles-ci sont facultatives. La partition comporte également des percussions corporelles jouées par les enfants si possible en même temps qu'ils chantent.

Un instrument de percussion (bongoes, congas ou autre instrument à main) est indispensable. En l'absence d'un instrument, on peut jouer avec les mains sur une table en bois.

---

\* Félix Éboué (1884 1944), issu d'une famille d'orpailleurs de Guyane, descendant d'esclaves noirs, devient administrateur de la France d'Outre-Mer.

Le 18 juin 1940, alors Gouverneur du Tchad, il entend l'appel du général De Gaulle et se rallie immédiatement à la France Libre. Nommé Gouverneur Général de l'Afrique Équatoriale Française en novembre 1940, il joue un rôle important dans la constitution de l'armée de 40 000 hommes commandée par les généraux Koenig, de Larminat et Leclerc qui s'illustrera notamment à Bir-Hakeim. Compagnon de la Libération, Félix Éboué repose au Panthéon. Léopold Sédar Senghor épousera sa fille Ginette.

# un conte africain

## 1 - Chanson de l'harmattan

D. Postel-Vinay  
Coralie Fayolle

*Le choeur d'enfants est installé. Un garçon se trouve seul sur le devant de la scène.  
Depuis les coulisses, on entend la voix d'une grand-mère africaine, DÂMAN.*

**DÂMAN** (depuis les coulisses)  
Amadou ! Amadou, c'est toi ?  
Approche, mon garçon ! Viens petit, viens donc.

**Le garçon**  
Qui est là ? Qui me parle ?

**DÂMAN**  
C'est moi, Dâman, ta grand-mère !

**Le garçon**  
Excusez-moi Madame, je ne suis pas cet Amadou dont vous parlez...

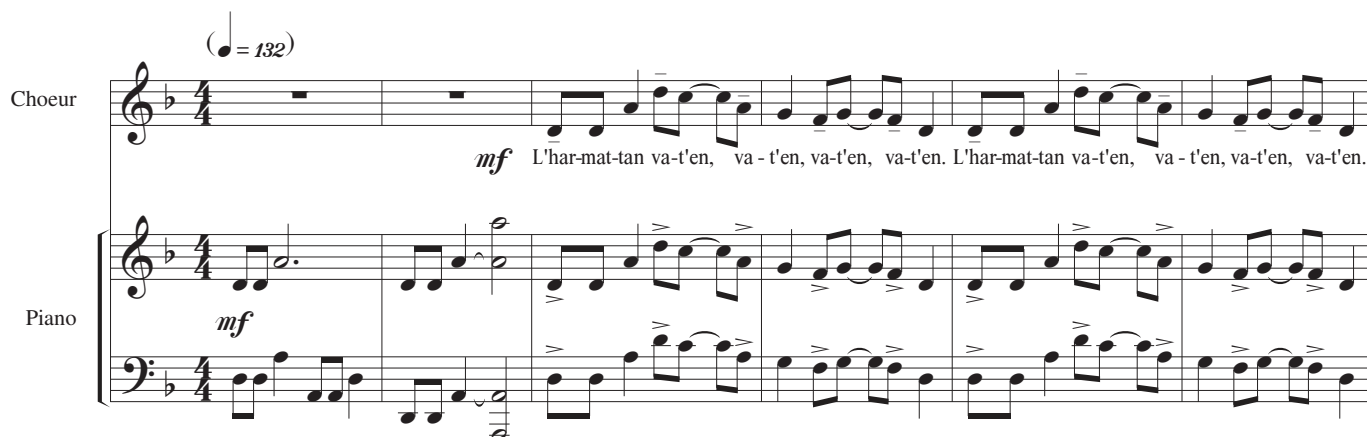
Fument au loin les brumes basses sur  
les villages alanguis (...)  
Ecoutez regardez! Alizés se sont tus,  
s'est levé l'Harmattan  
Et la dent du désert sur le pays, et la soif des  
cailloux et des khakhams  
Les narines qui rompent lèvres qui sèchent,  
Et la peau pleine de crevasses comme  
le souvenir des sources.

Choeur

*mf* L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en. L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en.

Piano

*mf*



7

Vent des sa - bles, sans re - lâ - che, souffle i - ci, sans re - lâ - che Nu - age rouge de

L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en. L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en. Vent des sa - bles,

L'har-mat-tan va-t'en, va-



12

la - té - ri - te qui des - sè - che tou - te vie Le gre - nier à mil bien - ôt vi - de  
 sans re - lâ - che, souffle i - ci, sans re - lâ - che Nu - age rouge de la - té - ri - te  
 t'en, va-t'en, va-t'en. L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en. Vent des sa - bles, sans re - lâ - che,  
 L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en.

17

Le gre - nier à mil bien - ôt vi - de L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en. L'har-mat-tan va-t'en, va -  
 qui des - sè - che tou - te vie Le gre - nier à mil bien - ôt vi - de Le gre - nier à mil bien - ôt  
 souffle i - ci, sans re - lâ - che Nu - age rouge de la - té - ri - te qui des - sè - che  
 L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en. Vent des sa - bles, sans re - lâ - che, souffle i - ci,

22

t'en, va-t'en, va-t'en. Vent des sa - bles, sans re-lâ - che, souffle i - ci, sans re-lâ - che

vi - de L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en. L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en.

tou - te vie Le gre-nier à mil bien-ôt vi - de Le gre-nier à mil bien-ôt vi - de

sans re-lâ - che Nu - age rouge de la - té - ri - te qui des - sè - che tou - te vie

22

27

Nu - age rouge de la - té - ri - te qui des - sè - che tou - te vie Le gre-nier à mil bien-ôt

Vent des sa - bles, sans re-lâ - che, souffle i - ci, sans re-lâ - che Nu - age rouge de

L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en. L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en. Vent des sa - bles,

Le gre-nier à mil bien-ôt vi - de Le gre-nier à mil bien-ôt vi - de L'har-mat-tan va-t'en, va-

27

32

vi - de Le gre-nier à mil bien-ôt vi - de *ff* L'har-mat-tan va-t'en, va-t'en, va-t'en, va-t'en.

la - té - ri - te qui des - sè - che tou - te vie *ff* L'har-mat-tan va-t'en, va-t'en, va-t'en, va-t'en.

sans re-lâ - che, souf-fle i - ci, sans re-lâ - che *ff* L'har-mat-tan va-t'en, va-t'en, va-t'en, va-t'en.

t'en, va-t'en, va-t'en. L'har-mat-tan va-t'en, va-t'en, va-t'en, va-t'en. L'har-mat-tan va-t'en, va-t'en, va-t'en, va-t'en.

32

*ff*

(♩ = ♩) Cantabile

37

percussion : bongoes

37

*mf*

37

*mf*

45 *mf* Le soir tom - be Les feux bril - lent

l'har - mat - tan l'har - mat - tan

53 Les singes mo - queurs hurlent et crient

Les fu-mées bleues dans la nuit

61 Le soir tom - be Les feux bril - lent L'o - deur de

l'har - mat - tan l'har - mat - tan



70

la gom - me dans l'har - mat - tan L'o - deur de la gom - me dans l'har - mat - tan L'o - deur de

L'o - deur de la gom - me dans l'har - mat - tan L'o - deur de

70

70

78

*rall. . . . .* la gom - me dans l'har - mat - tan

*tempo primo* L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en.

*ff*

78

la gom - me dans l'har - mat - tan

L'har-mat-tan va-t'en, va - t'en, va-t'en, va-t'en.

*ff*

78

78

# un conte africain

## 2 - Chanson d'Aïssata

D. Postel-Vinay  
Coralie Fayolle

*Pendant le chant, la grand-mère est entrée sur scène avec une jeune fille : Aïssata.*

**DÂMAN**

Ah ! te voilà Amadou, je te cherchais !

*Le garçon (AMADOU)*

Vous me cherchiez ?? Mais qui êtes-vous ?

**DÂMAN**

Moi, je suis Dâman, ta grand-mère  
et voici Aïssata, ton Aïssata.

*Le garçon (AMADOU)*

Mon quoi ?

La mémoire de ton visage est tendue sur ma gorge,  
tente fervente du Tagant  
Voûte qu'encerle la forêt bleue de tes cheveux,  
Ton sourire de part en part traverse ce ciel mien,  
comme une voie lactée.  
Et les abeilles d'or sur tes joues d'ombre  
bourdonnent comme des étoiles.

Avec tendresse (♩ = 60)

Choeur

*mp* A-ïs-sa-ta A-ïs-sa-ta A A la très bel - le. A-ïs-sa-ta

Piano

*mp*

8

A-ïs-sa-ta A A la plus re-bel - le. Mo-queu-se comme un sin - ge, un par-fum d'é-tin - cel - le.

15

A - ï - sa - ta A - ï - sa - ta A A la — très bel - le. A - ï - sa - ta A - ï - sa - ta A A

22

la plus re - bel - le. Elle met le feu dans ses pru - nel - les si douce et ma - ter - nel - le. A - ï - sa - ta

28

A - ï - sa - ta A A la — très bel - le. A - ï - sa - ta A - ï - sa - ta A A la plus re - bel - le.

35

*p* Elle n'est pas de la tri - bu. Elle n'est pas de la tri - bu. Mais son re - gard con - tri - bue au grand

41 tam - tam de nos coeurs Tam tam de ce coeur - ci Tam tam de ce coeur - là

47 Tam - tam tam - tam Tam - tam tam - tam

texte parlé

8va

pp

### DÂMAN

Il faut savoir que, depuis toute petite, Aïssata est fascinée par le feu.

Chaque jour, elle attendait avec impatience l'heure d'allumer le feu dans le soir tombant.

Comme elle se montrait très habile à faire partir le feu, l'habitude s'est prise dans le village de lui confier cette tâche.

56

56

8va

(♩ = 160) Vif, dynamique

63

*f* De-puis toute pe-ti-te A-îs-sa-ta est fas-ci-née par le feu

68

Re-gar-der les flammes dans-ser Re-gar-der les flammes dans-ser Et le bois se con-su-mer Et le bois se con-su-mer

Re-gar-der les flammes dans-ser Re-gar-der les flammes dans-ser

72

Et la fu-mée Et la fu-mée Re-gar-der les flammes dans-ser Re-gar-der les flammes dans-ser

Et le bois se con-su-mer Et le bois se con-su-mer Et la fu-mée Et la fu-mée

Re-gar-der les flammes dans-ser Re-gar-der les flammes dans-ser Et le bois se con-su-mer Et le bois se con-su-mer

76

Et le bois se con - su - mer Et le bois se con - su - mer Et la fu - mée Et la fu - mée

Re - gar - der les flammes dans - ser Re - gar - der les flammes dans - ser Et le bois se con - su - mer Et le bois se con - su - mer

Et la fu - mée Et la fu - mée Re - gar - der les flammes dans - ser Re - gar - der les flammes dans - ser

80

s'è - le - ver en vo - lu - tes é - phé - mè - res lou lou lou lou lou lou lou lou lou lou

s'è - le - ver en vo - lu - tes é - phé - mè - res lou lou lou lou lou lou lou lou lou lou

s'è - le - ver en vo - lu - tes é - phé - mè - res lou lou lou lou lou lou lou lou lou lou

85

lou lou lou lou lou lou lou lou

lou lou lou lou lou lou lou lou

lou lou lou lou lou lou lou lou

*p* E - cou - ter le feu cra - quer, sau - ter et pé - til - ler. E - cou - ter le feu cra -

*p* E - cou - ter le feu cra - quer, sau - ter et pé - til - ler. E - cou - ter le feu cra -

*p* E - cou - ter le feu cra -

90

quer, sau-ter et pé-til-ler. E-cou-ter le feu cra-quer, sau-ter et pé-til-ler.

quer, sau-ter et pé-til-ler. E-cou-ter le feu cra-quer, sau-ter et pé-til-ler.

(♩ = 60)

94

*mp* A-ïs-sa-ta A-ïs-sa-ta A A la très bel-le. A-ïs-sa-ta A-ïs-sa-ta

100

A A la plus re-bel-le. *p* Elle n'est pas de la tri-bu. Elle n'est pas de la tri-bu. Mais son

106

re-gard con-tribue au grand tam-tam de nos coeurs Tam tam de ce coeur-ci

112 Tam tam de ce coeur-là Tam-tam tam - tam Tam-tam tam - tam Elle n'est pas de

119 la tri - bu. Elle n'est pas de la tri - bu. 8va-----

*Le garçon (AMADOU)*

Mais enfin, qui êtes-vous? Que me voulez-vous ?

*DÂMAN*

Ne t'inquiète pas, Amadou.

*Le garçon (AMADOU)*

Mais je ne m'appelle pas Amadou, c'est énervant à la fin!

*AÏSSATA*

Ne t'inquiète pas; nous sommes ici pour te raconter un conte, un conte africain avec un Amadou et une Aïssata.

*Le garçon (AMADOU)*

Ah bon, alors je suis d'accord, toujours partant pour des histoires.

Et je veux bien être cet Amadou.

Racontez-moi, Madame, heu.. grand-mère, s'il vous plaît;

Qu'est-il arrivé à *mon* Aïssata?



# un conte africain

## 3 - Chanson d'Inkakindriaolomamba

D. Postel-Vinay  
Coralie Fayolle

### DÂMAN

Aïssata n'avait jamais peur quand je lui racontais une histoire.  
Elle riait en disant que les méchants et les monstres qui peuplent les contes  
n'existent que dans la tête du conteur.  
Même avec l'histoire de la petite Fara et du vieux crocodile  
qu'on appelait Inkakindriaolomamba, je ne réussissais pas à lui faire peur.

Nous revenions de Dyônewâr,  
nos pensées s'attardaient sur les bolongs  
Où luisaient, faible écho de soie,  
les ailes des éloges cadencés.  
Les bêtes des palétuviers les guettaient  
dans l'extase à leur passage  
Et les étoiles sur la mer concave  
étaient un autre écho divin.

Avec énergie ♩ = 140

Choeur

Piano

*mf* Dans un vil-lage vi-vaît la pe-tite Fa-ra.

7 Sa mère lui a-vaît in-ter-dit de se mo-quer du plus vieux des cro-co-di-les c'est le plus ru-sé, de tous les cro-co-di-les

13 *f* Oh vieil — I-ka-kin-dri-a-o-lo-mam - ba I-ka-kin-dri-a-o-lo-mam - ba

19

*mf* Fa-ra ne put s'em-pê-cher de le pro-vo-quer. D'un coup de queue il je-ta Fa - ra dans le fleuve (ve) Pri-se dans sa gueule, elle lui

24

dit d'une pe-tite voix: "Tu mé-ri-tes mieux, je t'en don-nerai la preu-ve" Oh *f* vieil — I-ka-kin-dri - a-o-lo-mam-

Oh vieil —

29

ba I-ka-kin-dri-a-o-lo-mam - ba

I-ka-kin-dri - a-o-lo-mam - ba I-ka-kin-dri - a-o-lo-mam - ba

35

*mf* En vain ses pa-rents of-frirent leurs boeufs en é-chan-ge Tous les boeufs du vil-lage sont a - me-nés à Mam-ba. À l'a-vant, le tau-

40

reau brun et o-ran-ge, mais oh, oh, oh! Il se pré-ci-pite sur le vieux cro-co-di-le Il lui crève les yeux a-

46

*rall. . . .*

vec les cor-nes Puis a-vec les au-tres tau - reaux C'est u-ne mise à mort, c'est u-ne mise à mort

53 *A tempo*

*f* du vieil I-ka-kin-dri - a-o-lo-mam - ba I-ka-kin-dri-a-o-lo-mam - ba

58

I-ka-kin-dri-a-o-lo-mam - ba I-ka-kin-dri-a-o-lo-mam - ba  
ba I-ka-kin-dri - a - o - lo - mam - ba o - lo - mam - ba

Enchaîner directement avec le chant des piroguiers

# un conte africain

## 4 - Chant des piroguiers

D. Postel-Vinay  
Coralie Fayolle

DÂMAN (de loin)

libre (mais doit s'enchaîner au chant précédent) (♩ = 60) env.

(mesure pour le playback uniquement) *p* YO E YO

Piano

*p* (doubler les voix si nécessaire)

**AMADOU**

Quel est ce chant ?

**AÏSSATA**

C'est le chant des piroguiers, on les entendait de loin.

On raconte que c'est toi, Amadou, qui m'a sauvé de l'eau !

J'étais tombée dans le fleuve en voulant attraper un coquillage magnifique,

Ma grand-mère n'était pas contente car j'avais encore désobéi,

mais je n'avais pas peur des crocodiles et du courant.

Heureusement que tu étais là pour alerter les piroguiers !

Dâman fredonne souvent ce chant.

Tu peux chanter avec moi, il suffit de lui répondre !

tempo 2 fois plus vite (♩ = 120)

5

YO E YO

*mf* BEN-GUE - LA YA KO-GUIN-DJA -

BEN-GUE - LA YA

*mf* YA YO

*mf* YA YO

(mesure pour le playback uniquement)

5

(doubler les voix si nécessaire)

tempo primo

Musical score for measures 13-18. The score is written for voice and piano. The voice part has lyrics: "YA BEN-GUE - LA YA YA - KA - RA - YA YO E YO". The piano accompaniment consists of rhythmic patterns in the right and left hands. Measure 13 starts with a treble clef and a key signature of one flat. The tempo is marked "tempo primo".

Musical score for measures 21-26. The score is written for voice and piano. The voice part has lyrics: "BEN-GUE - LA YA". The piano accompaniment includes percussive elements labeled "perc. corporelles", "mains", "poitrine", and "genoux". The tempo is marked "rall....." and the metronome is set to 120 (♩ = 120). The score changes to a 3/4 time signature at measure 22. The piano part features a strong rhythmic pattern in the right hand and a more complex pattern in the left hand. Dynamics include *pp*, *f*, and *mf*.

27

*mf* GUIN - GO - LO - GUIN - GO -

27

*f*

34

*mf* GUIN-GO - LE-O - GUIN-GO - LO GUIN-GO - LE-O - GUIN-GO - LO

LO - GUIN - GO - LO - GUIN - GO - LO

34

40  $\bullet = \bullet$  *accélérando.....*

*f* O - YE-O O - YE-O O - YE-O O - YE-O  
*f* O - YE-O O - YE-O O - YE-O O - YE-O

48 *tempo primo*  $\bullet = 60$  env. *tempo 2 fois plus vite*  $\bullet = 120$

YO E YO *mp* BEN-GUE-LA YA  
*p* BEN-GUE-LA YA *mp* YA YO  
*p* BEN-GUE-LA YA *mp* YA YO

(doubler les voix si nécessaire)

55

KO - GUIN - DJA - YA BEN - GUE - LA YA YA - KA - RA - YA

YA YO YA YO YA YO

YA YO YA YO YA YO

55

*tempo primo*

62

*pp* YO E YO *rall. . . . .*

*pp* BEN - GUE - LA YA

*pp* BEN - GUE - LA YA

62



# un conte africain

## 5- Chanson de Bida

**DÂMAN**

Un jour, le grenier à mil a brûlé.

Plus de réserve pour se nourrir, ni de semence pour la saison des pluies.

Tout le monde a pensé que c'était la faute d'Aïssata.

Comme elle n'était pas de la tribu, le fautif était tout trouvé.

Les sages du village se sont souvenus de la légende de Bida :  
pour garantir la récolte, il fallait sacrifier une jeune fille !

D. Postel-Vinay  
Coralie Fayolle

Lorsque la faim fane les joies  
et fait sonner les os comme des olifants  
(...)  
Je viens t'offrir l'offrande de mon amour  
Printanier.  
Il est rouge comme l'autel  
Du sacrifice ancestral,  
Droit comme un fût de rônier,  
Pur comme l'or de Galam.

Avec légèreté (♩ = 130)

Choeur

Piano

*mf* Sou - ve - nez - vous qu'au - tre - fois la pros - pé - ri -

té, é - tait tou - jours des - ti - née au ser - pent Bi - da. Il se re - pose bien ca - ché au fond du puits sa -

16 cré. De - puis quand ont ces - sé les of - fran - des à Bi - da? *f* Au ser - pent, au di - vin ser - pent Bi - da.

16 *mf*

24

*mf* Pour ga-ran - tir la ré - colte, il faut sans flé - chir, chaque an - née sa - cri-fi -

32

er u - ne jeu - ne fille, pa - rée de pier - res qui brillent, la plus belle de toutes. De - puis quand ont ces -

40

sé les of - fran - des à Bi - da? Au — ser - pent, au di - vin ser - pent Bi - da.

*f*

40

*mf*

49

*mf* E - cou - tez la pro - ces - sion cet - te nuit qui ser - pente, le tam - tam cou - vre les pleurs de

49

56

celle qui se la - mente, Jeu - ne fille, par - don - ne - nous, ac - cep - te la lé - gende, De - puis quand ont ces -

56

63

sé les of - frandes à Bi - da. *f* Au — ser - pent, au di - vin ser - pent Bi - da.

63

*rit.*

# un conte africain

## 6 - Chanson d'Amadou

Aïssata est en grand danger, suspectée d'avoir mis le feu au grenier à mil.  
Mais pas question de se laisser faire, elle a une idée :

D. Postel-Vinay  
Coralie Fayolle

### AÏSSATA

Ecoute-moi bien Amadou.

Tu vas trouver ton oncle paternel qui est commerçant à la ville.

Il est riche. Tu le supplieras de nous donner autant de sacs de mil  
qu'il nous en faut pour survivre.

Et son cœur bat à la hauteur du mien  
et son rythme est celui des tabalas  
(...)  
Qu'au milieu des périls je tienne ferme,  
et fidèle comme l'écorce au tronc.

### AMADOU

Tu es folle. La ville est à sept jours de marche en traversant le pays des lions.

Et tu ne connais pas mon oncle. On l'appelle Le Caïman. Il ne voudra jamais faire un cadeau au village.

### AÏSSATA

Amadou, tu te trompes. Toi, le meilleur chasseur de la tribu, qui est assez rapide pour rattraper une gazelle  
à la course et assez fort pour grimper aux branches des tamariniers, tu arriveras à la ville sain et sauf.

Ton oncle est dur en affaires. Mais c'est un homme respecté de toutes les tribus car il tient parole.

Et n'oublie pas qu'il a une dette envers le village : les chasseurs lui ont sauvé la vie lors d'une chasse au lion.

Allez ! Assez tergiversé. Pars maintenant. Il n'y a pas de temps à perdre.

### AMADOU

Laisse moi seul, je dois réfléchir.

Tendrement (♩ = 60)

Choeur

*p* Mon père, que dois-je faire? Si je pars sans re - ve -

Piano

*pp*

nir de chez les morts, — *pp* j'au - rais per - du A - i - ssa - ta. *p* Mon père, que

15  
 doit - je faire? Si je ne pars pas, je se - rai cou-vert de hon - te, *pp* je te per - drai aus - si,

21  
 fière A - i - ssa - ta. *p* Mon père, que dois - je faire? Quit - ter le vil - lage de nuit comme un vo -

21  
*p*

27  
 leur, — *pp* sans pou - voir mê - me te con - sul - ter *mf* Non! ce n'est pas te man - quer de res - pect,

27  
*pp* *mf*

34  
 le fils du chef doit par - tir et se sa - cri - fier.

34  
*p*

40

*pp* A - ï - ssa - ta, mon A - ï - ssa - ta. *mf* Tu m'as con-fié

47

le co-quil-la - ge qu'a - vec les pi - ro-guiers j'a - vais pê - ché pour toi. Et tu m'as dit: "Tant qu'il brille-

47

51

ra, tu n'au-ras rien à crain - dre, rien à crain - dre, rien à crain - dre".

51

56

*mp* Par - tons! Par - tons!

56

62

*pp* A - ï - ssa - ta, mon A - ï - ssa - ta. *f* Par - tons!

62

*pp* *f*

Detailed description: This musical score consists of two systems. The top system is for a voice part, starting at measure 62. It features a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The melody begins with a half rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G4, an eighth note A4, and a quarter note B4. A slur covers the next two measures: a quarter note C5 and a quarter note B4. The melody continues with a quarter note A4, a quarter note G4, and a quarter note F#4. A final measure contains a quarter note E4, a quarter note D4, and a quarter note C4. The bottom system is for a piano accompaniment, also starting at measure 62. It features a grand staff with treble and bass clefs and a key signature of one sharp. The right hand plays chords: a half note chord (F#4, A4, C5) in measure 62, a quarter note chord (F#4, A4, C5) in measure 63, a quarter note chord (F#4, A4, C5) in measure 64, a quarter note chord (F#4, A4, C5) in measure 65, and a quarter note chord (F#4, A4, C5) in measure 66. The left hand plays a bass line: a half note chord (F#3, A3, C4) in measure 62, a half note chord (F#3, A3, C4) in measure 63, a half note chord (F#3, A3, C4) in measure 64, a half note chord (F#3, A3, C4) in measure 65, and a half note chord (F#3, A3, C4) in measure 66. Dynamics include *pp* (pianissimo) and *f* (forte). The score ends with a double bar line and repeat dots.

# un conte africain

## 7 - Chant de l'écureuil

**DÂMAN**

Aïssata est seule.  
 Elle se tourmente pour Amadou  
 et s'est réfugiée à l'écart du village.  
 Le temps est long lorsqu'on attend ainsi.  
**Pour ne pas se lamenter, elle fredonne des  
 chants que sa grand-mère lui a appris :**  
**celui de l'écureuil lui fait du bien**  
**car il n'est pas triste !**

D. Postel-Vinay  
 Coralie Fayolle

J'ai fait retraite à Popenguine-la-Sérère.  
 Retourné aux éléments primordiaux  
 A l'eau je dis au sel, au vent au sable, au basalte et au grès  
 Comme la blanche mouette et comme le canard noir, le crabe rose.  
 Me nourrir seulement de passion pure, comme d'un lait et très frais de coco  
 M'endormir sous le souvenir de toi, au chant des prosopis des filaos (...)

Joyeux ♩ = 84

Choeur

bongoes

Piano

*mf*

(garder la pédale) *f*

(rythme au djembé pour le playback uniquement)

7

*f* KAN-GA-LI-YO KAN-GA-LI-YO O-SEN A-KO-RO-SI A-KE-

*mf* KAN-GA-LE — KAN-GA-LE — KAN-GA-LE —



13

SA-MO-DJA-MO — NYIA A-BUE E SE ME A

KAN-GA-LE — *f* 0 0 0 KAN-GA-LE —

13

19

WU KI-KI-O O

0 0 0 KAN-GA-LE —

19

26

*f* KAN-GA-LI-YO KAN-GA-LI-YO O-SEN A-KO-RO-SI A-KE-

*mf* KAN-GA-LE — KAN-GA-LE — KAN-GA-LE —

26

33

SA-MO-DJA-MO NYIA A-BUE E SE ME A WU KI-KI-O O

KANGA-LE *f* 0 0 0 KANGA-LE

40

KANGA-LE

# un conte africain

## 8 - Chant du vieillard

D. Postel-Vinay  
Coralie Fayolle

A l'heure où des oiseaux étranges,  
vieux messages d'ancêtres,  
chantaient doux la rosée du soir.

### DÂMAN

Aïssata est inquiète.  
Elle est triste aussi d'avoir proposé à son cher Amadou  
un voyage aussi dangereux.  
Où en est-il ? Personne ne le sait.  
Il lui revient en mémoire le chant que son arrière grand-père  
chantait peu de temps avant sa mort ; son esprit est vraiment sombre.

Cantabile (♩ = 60)

Choeur

Soliste

(mesure pour le playback uniquement)

*p* NGO - E MA\_\_ E NGO - E MA TA - RE \_\_\_\_\_ DJI - BO MA NE \_\_\_\_\_

Piano

*p*

9

*mp* NGO - ME DJA DONG NGO - ME DJA DONG NGO - ME DJA DONG NGO - ME DJA DONG

**Tutti** *mf* NGO - ME DJA DONG \_\_\_\_\_ E -

*mp*

3

13

NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG

- - KE KE    Soliste    MA    WU NA - E    MA    WU NGO -

3

3

18

NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG

ME    Tutti    NGO-ME DJA    DONG    E    -    KE - KE

3

3

24

NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG    NGO-ME DJA DONG

3

3

30

NGO-ME DJA DONG NGO-ME DJA DONG NGO-ME DJA DONG NGO-ME DJA DONG NGO-ME DJA DONG NGO-ME DJA DONG

**Tutti** NGO-ME DJA DONG E - KE KE

37

*f* NGO - E MA E NGO - E MA TA - RE

*f* NGO - E MA E NGO - E MA TA - RE

46

DJI - BO MA NE *pp* lou

DJI - BO MA NE *pp* lou

54

lou

lou

rall. . . .

54

3

3

3

3

3

3

3

3

# un conte africain

## 9 - Chanson de la chasse au lion

D. Postel-Vinay  
Coralie Fayolle

### DÂMAN

Aïssata s'est inquiétée pour rien car Amadou est arrivé sain et sauf à la ville.  
Il raconte à son oncle ce qui s'est passé au village et le supplie de donner  
les sacs de mil dont le village a besoin.

### LE COMMERCANT

Aïssata est-elle toujours aussi belle ?

### AMADOU

C'est la plus belle fille du village. Son intelligence brille comme la croix du Sud.

### LE COMMERCANT

Est-il exact qu'elle tient une grande place dans ton cœur ?

### AMADOU

De plus en plus grande.

### LE COMMERCANT

Voici ma décision. Je vais faire préparer une caravane de vingt-cinq ânes chargés  
chacun de deux grands sacs de mil, assez pour ensemercer les champs et nourrir le village  
jusqu'à la prochaine récolte. Tu donneras les ânes à Aïssata.

Ils lui serviront de dot pour son mariage avec toi.

Les guerres tribales ne sont pas bonnes pour le commerce. J'ai besoin de paix.

Et c'est une excellente façon de régler la dette que j'ai envers votre village.

Connais-tu bien l'histoire de cette chasse au lion où j'ai eu la vie sauve grâce à vos chasseurs?

Le jour promis, l'aurore en fête embaumant  
frais les arbres odorants  
Les hérauts d'armes, sonneries haut levées,  
annoncèrent sa présence à trois mille pas  
(...)  
La peur courbait les dos sous  
les rugissements des lions.

Avec ardeur  $\text{♩} = 112$

Choeur

*mf* On chas-sait le lion. Les pis-teurs l'a-vaient trou-vé. Il dort, re-pus, dans

Piano

*f* *mf*

5 les sis-son-gos bien ca-ché. — Il dort, re-pus, dans les sis-son-gos bien ca-ché. —

*p*

9

Chut - (t) Chut - (t) En ram - pant, en - cer-clons-le sans

*p*

13

bruit. Le coeur bat - tant, At - ten - dons. At - ten - dons.

18

*f* Sou - dain le lion ru-git, ef - froy-a-ble mé-lo-die! Des cris de guerre, les

*pp* *f*

23

lan-ces frappent les bou-cli-ers. Tam-bours de guerre, les lan-ces frappent les bou-cli-ers.

*p*



27

Le lion va bon-dir, dé-chi-rer les corps. Le lion va bon-dir, dé-chi-rer les corps.

32

Je crois le voir Je crois le voir, je le vois bou-ger, trop tard, trop tard, trop tard! *f* Ren-

37

ver-sé sous mon bou-clier, en vain, j'a-gite mon cou-teau à tout va Ren-ver-sé sous mon

42

bou-clier, je crois vrai-ment ma der-nière heure ve-nue!

47

*mp* Que se pas-se t - il? C'est un mi - ra - cle Le lion ne bouge plus! *f* Je

52

n'en crois pas mes yeux, la lance au dé-faut de l'é-paule (le) Le lion fré-mit tu - é par un au-tre chas-seur — Le

56

lion fré-mit tu - é par un au - tre chas - seur. Me voi - là sau - vé, me voi - là sau -

59

vé du lion, — du lion — Me voi-là sau-vé, me voi-là sau - vé — Com-ment vous re-mer - cier.

# un conte africain

## 10 - Chant de la fête du village

D. Postel-Vinay  
Coralie Fayolle

### DÂMAN

L'oncle d'Amadou a donc trouvé comment remercier ses sauveurs.

La rumeur du tam-tam enfle comme une vague.

Une caravane chargée de sacs de mil a été aperçue et approche à grands pas.

Tout le village fête le retour triomphal d'Amadou.

Nous sommes les hommes de la danse,  
dont les pieds reprennent vie  
en frappant le sol dur.

Joyeusement (♩ = 112)

The musical score is arranged in a system with the following parts from top to bottom:

- Voix 1**: Treble clef, 2/4 time, key signature of two sharps.
- Voix 2**: Treble clef, 2/4 time, key signature of two sharps.
- Groupe 1**: Treble clef, 2/4 time, key signature of two sharps. Includes a dynamic marking *f* and a box labeled "mains".
- Groupe 2**: Treble clef, 2/4 time, key signature of two sharps. Includes boxes labeled "pieds", "genoux", and "doigts".
- Groupe 3**: Treble clef, 2/4 time, key signature of two sharps. Includes a dynamic marking *f* and a box labeled "poitrine".
- Groupe 4**: Treble clef, 2/4 time, key signature of two sharps.
- Percussion**: Treble clef, 2/4 time, key signature of two sharps. Includes a box labeled "bongoes" and a dynamic marking *f*.
- Piano**: Treble and Bass clefs, 2/4 time, key signature of two sharps. Includes a dynamic marking *f*.

N.b. Percussions corporelles : mi/pieds, sol/genoux, ré/poitrine, mi/ mains, sol/doigts.  
La phrase *É É É TCHIEN-GUÉ* peut être chantée également par le public.

11 mains

gr 3

gr 4

perc.

11

*f* genoux

poitrine

*f* genoux

20

vx 1

vx 2

perc.

20

*f* Lin - gas et ba - la - fons, bat - tez!

27

vx 1

vx 2

perc.

27

Ngo - mès, ko - ras, kha - lams, son - nez!

Por - tez les mas - ques

*f* É É É TCHIEN-GUÉ

É É É TCHIEN-GUÉ

34

vx 1 du bon-heur! *mf* Filles et garçons, dans la danse, ta-pe-z de vos deux pieds, frap-pe-z le sol en ca-den-

vx 2

perc. *mf*

34 É É É TCHIEN-GUÉ

34

42

vx 1 ce. Filles et garçons, dans la danse, ta-pe-z de vos deux

vx 2 *mf* Au ga-lop des ko - ras, frap-pe-z le sol en ca-den - ce.

perc.

42

42

49

vx 1 pieds, frap-pe-z le sol en ca-den - ce.

vx 2 Au ga-lop des ko - ras, frap-pe-z le sol en ca-den - ce.

perc.

49

49

55

vx 1 *f* Lin - gas et ba - la - fons, bat - tez! Ngo - més, ko - ras, kha - lams, son - nez!

vx 2 *f* É É É TCHIEN-GUÉ É É

perc.

62

vx 1 Por - tez les mas - ques du bon - heur!

vx 2 É TCHIEN-GUÉ É É É TCHIEN-GUÉ mains

gr 1

gr 2 pieds

perc.

62

70

gr 1

gr 2

gr 3

gr 4

perc.

70

70

80

gr 1

gr 2

gr 3

gr 4

perc.

80

80

*pp*

*pp*

*pp*

*pp*

*pp*

89

vx 1

*f* Lin - gas et ba - la - fons, bat - tez! Ngo - més, ko - ras, kha - lams, son - nez!

vx 2

89

*f* É É É TCHIEN - GUÉ

gr 1

gr 2

gr 3

gr 4

perc.

89

97

vx 1

Por - tez les mas - ques du bon - heur! *mf* Filles et gar - çons,

vx 2

É É É TCHIEN - GUÉ É É É TCHIEN - GUÉ

perc.

97

*mf*

97

*mf*



104

vx 1 dans la danse, ta - pez de vos deux pieds, frap - pez le sol en ca-den - ce.

vx 2

perc. 104

*mf* Au ga-lop des ko - ras, frap - pez le

110

vx 1 Filles et gar-çons, dans la danse, ta - pez de vos deux pieds, frap - pez le

vx 2 sol en ca-den - ce.

perc. 110

116

vx 1 sol en ca-den - ce. *f* Lin - gas et ba - la -

vx 2 Au ga-lop des ko - ras, frap - pez le sol en ca-den - ce.

perc. 116

122

vx 1 fons, bat - tez! Ngo - mès, ko - ras, kha - lams, son - nez!

vx 2

perc.

122 *f* É É É TCHIEN-GUÉ É É

128

vx 1 Por - tez les mas - ques du bon - heur! É É

vx 2 É TCHIEN-GUÉ É É É TCHIEN-GUÉ É É

perc.

128

134 *rall. ....*

vx 1 É TCHIEN-GUÉ É É É TCHIEN-GUÉ

vx 2 É TCHIEN-GUÉ É É É TCHIEN-GUÉ

perc.

134

## Glossaire d'Un conte africain

La traduction en français des chants recueillis et arrangés par Eliane Barat et repris dans le conte est donnée en annexe.

Les paroles des chansons du conte africain, comme les extraits de poèmes de Léopold Sédar Senghor cités en exergue, contiennent quelques mots de vocabulaire inusités.

La définition de ces noms propres et noms communs n'est pas toujours facile à trouver.

Ces noms, dont le charme de la consonance nous transporte en Afrique, introduisent le lecteur à la flore et la faune africaines, la géographie, l'histoire et l'économie de l'Afrique, ainsi qu'à certaines des multiples langues africaines.

Pour les poèmes de Léopold Sédar Senghor, les définitions du glossaire sont tirées soit du glossaire que le poète, à la demande de ses lecteurs, avait lui-même adjoint au recueil de son œuvre poétique, soit des deux glossaires établis respectivement pour les noms propres et les noms communs par Gusine Gawat Osman dans son ouvrage *L'Afrique dans l'univers poétique de Léopold Sédar Senghor, Les nouvelles éditions africaines, Dakar-Abidjan-Lomé, 1978.*

### Glossaire

#### A

**alizés** : au Sénégal, vent maritime humide de la mousson qui remonte du Sud au Nord en apportant la pluie de juin à octobre, pendant la saison des pluies dite de l'hivernage. Pour les météorologistes, l'ailzé maritime humide s'oppose à l'alizé continental sec appelé aussi harmattan qui, lui, souffle du Nord-Est de novembre à mai.

#### B

**balafon** : mot malinké désignant un grand instrument à percussion originaire du Mali. Le balafon ressemble au xylophone ou au marimba. Il peut comporter jusqu'à 27 lames de bois qui, frappées avec une baguette, produisent autant de sons différents.

**bolong** : bras de mer ou chenal d'eau saumâtre souvent bordé de palétuviers, caractéristique des côtes du Sénégal.

#### C

**croix du sud** : petite constellation visible dans l'hémisphère Sud qui sert à déterminer le pôle Sud céleste.

#### D

**Dyônewâr** : île du delta formé par la confluence de deux fleuves du Sénégal, le Siné et le Saloum, réputée pour sa nature sauvegardée et le mode de vie traditionnel des pêcheurs.

#### E

#### F

**filao** : arbre tropical élégant, à feuilles persistantes, ressemblant à celles de la presle, dont les fines aiguilles le font ressembler à un pin. Nom botanique : *casuarina equisetifolia*.

## G

**Galam** : pays situé sur la rive droite du fleuve Sénégal. Nom d'un ancien royaume du Sénégal qui tirait sa richesse des mines d'or, du commerce des esclaves et de la gomme.

**gomme** : la gomme est produite par une variété d'acacias dont le tronc est incisé pour la recueillir. La gomme est connue depuis les Egyptiens qui l'auraient utilisée pour assembler les bandages des momies. Aujourd'hui, la gomme, irremplaçable, intervient principalement dans l'industrie agro-alimentaire, le textile, la peinture. On trouve par exemple de la gomme arabique dans le coca-cola où elle sert d'émulsifiant. Au 18<sup>ème</sup> siècle, la guerre de la gomme permet à la France d'obtenir le monopole de son commerce sur la côte Ouest africaine. La gomme dégage une odeur balsamique caractéristique.

## H

**harmattan** : au Sénégal, vent sec venant du désert du Sahara, qui souffle de novembre à mai, pendant la saison sèche.

## I

## J

## K

**khakhams** : mot wolof désignant une graminée épineuse du Sahel dont les fruits forment une boule d'épines acérées qui s'accrochent aux vêtements. Mot vernaculaire pour désigner les épines. Nom botanique : *Cenchrus biflorus*.

**khalam** : sorte de luth tétracorde, accompagnement ordinaire de l'élégie.

**kora** (ou kôra) : instrument de musique originaire du Mali, ressemblant à une harpe et dotée de plus d'une vingtaine de cordes.

## L

**latérite** : terre africaine rouge peu fertile qui, en séchant, devient dure comme la brique et dégage des nuages de poussière à la saison sèche.

**linga** : tambour de bois à fente creusée dans un tronc d'arbre évidé, utilisé notamment par le peuple Banda. Les instruments sont frappés avec des baguettes de bois terminées par une boule de latex. Les parois de part et d'autre de la fente n'étant pas de même épaisseur, elles produisent des sons de hauteur différente. Pour diffuser des messages, le batteur imite la voix humaine. Si le dialecte comporte deux niveaux tonaux, un seul linga suffit. Pour un dialecte à trois niveaux tonaux, comme le dialecte Banga, trois faces et donc deux lingas sont nécessaires pour transmettre un message. En situation musicale, les quatre faces sont utilisées. Source : *Les instruments de musique de Centrafrique au musée de l'Homme, collections et collecteurs, Susanne Fűrnis, in Journal des africanistes, 1993, tome 63, fascicule 2, pp.81-119.*

## M

**mil** : céréale vivrière à petits grains cultivée en Afrique, dénommée aussi « millet ». Nom botanique de l'espèce la plus répandue : *Pennisetum glaucum*.

## N

**Ndéïssane !** : mot wolof dont le sens se rapproche de l'interjection pécaïre! pour exprimer l'attendrissement ou l'admiration.

**n'gomé** (ou ngoma) : petite harpe du peuple Fang du Gabon.

## O

## P

**palétuvier** : buisson ou petit arbre qui pousse sous les tropiques dans l'eau saumâtre, avec des racines souvent aériennes pour éviter l'eau trop salée. Les palétuviers constituent la mangrove qui abrite une faune principalement constituée de crabes, mollusques et poissons.

Il arrive qu'un crocodile se cache dans la mangrove. Absence de nom botanique générique.

**Popenguine-la-Sérère** : village fondé par les Portugais au 16ème siècle. Aujourd'hui station balnéaire chic du Sénégal, résidence des Présidents de la République.

Les Sérères sont un des peuples les plus anciens du Sénégal.

Les Sérères constituent aujourd'hui la troisième ethnie du Sénégal après les Wolofs et les Peuls.

**prosopis** : arbuste à fleurs jaunes proche du mimosa. Dans le mythe Sérère de la création du monde, cet arbre sacré fut l'un des premiers à apparaître sur Terre. Son bois sert à fabriquer le djembé.

Nom botanique du prosopis du Sénégal : prosopis africana.

## Q

## R

**rônier** : palmier des côtes du Sénégal dont le fût, parfaitement droit, peut atteindre trente mètres de haut. Nom botanique : borassus aethiopicum.

## S

**sissongo** : grande herbe tropicale de la famille des graminées, présentant une canne de 1 à 6 mètres de haut. On l'appelle aussi « fausse canne à sucre » et « herbe à éléphant » car les éléphants en sont friands. Nom botanique : cenchrus purpureus.

## T

**tabala** : tam-tam de guerre

**Tagant** : nom d'un plateau rocheux de Mauritanie qui culmine à 400 mètres d'altitude.

**tamarinier** : arbre tropical au feuillage léger qui produit un excellent bois d'ébénisterie.

Nom botanique : tamarindus indica.

## U

## V

## W

## X

## Y

## Z